

sitôt remontant aux cellules, il va trouver le P. Macaire. — " Mon père, lui dit-il, Fr. Félix est bien malade ; faites-le porter au plus vite à l'infirmerie. " — Immédiatement le Père donna les ordres nécessaires, et Fr. Félix, tout en remerciant affectueusement le médecin et son supérieur, se laissa transporter où on voulut.

La journée du 28 et la nuit qui suivit n'amènèrent aucune amélioration dans l'état du malade. Pour lui, certain qu'il était arrivé au terme de son pèlerinage ici-bas, il se réjouissait d'aller voir Dieu ; l'expression de son visage le disait assez. Mais, toujours semblable à lui-même, toujours silencieux, il ne parlait que lorsqu'on l'interrogeait ; et ses réponses, bien que pleines de douceur et de suavité, étaient toujours très brèves.

Le 29 au matin, de très bonne heure, le bon Dr Bonelli revint. Constatant chez le malade une notable aggravation de la fièvre, il se mit en devoir de prescrire divers médicaments. Alors Fr. Félix le regardant fixement, ce qu'il n'avait jamais fait jusque-là lui dit d'un air tout joyeux : — " Mon bon docteur Joseph, ne vous donnez pas tant de souci. C'est ma dernière maladie ; tous vos remèdes ne me guériront pas. " — C'était la première fois qu'il parlait de sa mort prochaine. Ces paroles allèrent au cœur du P. Macaire, qui était présent. Mieux que personne il savait à quoi s'en tenir sur l'esprit prophétique du serviteur de Dieu. Il regarda néanmoins comme un devoir pour lui de faire exécuter à la lettre toutes les prescriptions du médecin, et il commanda au malade de s'y conformer exactement. Le précepte n'eut pas à être renouvelé. Obéissant jusqu'à la mort, Fr. Félix accepta sans observation aucune tout ce qu'on lui présenta, toutes les fois qu'il plut à son infirmier, et il se laissa docilement appliquer tout ce qu'avait prescrit le médecin.

Le P. Macaire ordonna en même temps à Fr. Félix de déposer tous les instruments de pénitence qui le martyrisaient depuis près de quarante ans. Immédiatement l'humble Frère détacha de ses bras et de ses jambes les cilices qui les meurtrissaient, et enleva de sa poitrine la croix et la plaquette armées de piquants ; mais il ne put parvenir à détacher de ses reins l'horrible cilice qui s'y était inscrit ; on dut le lui laisser.